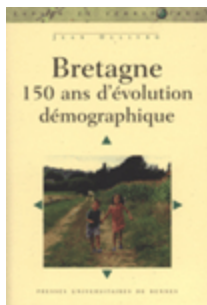


Yann Calbérac
4 novembre 2005

Bretagne. 150 ans d'évolution démographique (Jean Ollivro)

Jean Ollivro, *Bretagne. 150 ans d'évolution démographique*, Presses Universitaires de Rennes, 2005, 366 p.



Avec ses 366 pages, ses copieuses annexes, ses 31 cartes, 21 figures, 16 tableaux, 102 photos et 978 notes de bas de page (!), le livre de Jean Ollivro, *Bretagne. 150 ans d'évolution démographique* est une somme qui parachève un projet ambitieux, amorcé il y a quelques années par la seule étude du Trégor : décrire et comprendre les modifications qui ont affecté le peuplement de la Bretagne depuis le milieu du XIXe siècle. L'ouvrage se « résume » pour ainsi dire au commentaire d'une simple carte, élaborée par l'auteur, placée en annexe et reproduite sur la quatrième de couverture, qui figure l'évolution de la population bretonne, à l'échelle communale entre 1851 et 1999. Ces dates ne sont pas choisies au hasard. Si le recensement de 1851 était le premier réellement fiable de l'époque contemporaine car complet et exhaustif, celui de 1999 est le dernier d'une longue série de dénombremements faits par l'INSEE à l'échelle nationale, remplacés maintenant par de nouvelles méthodes de calcul.

La date de 1851 s'impose tant elle constitue une rupture dans l'histoire de la Bretagne, c'est-à-dire le passage d'un univers immobile, hérité d'un Ancien Régime rural et traditionnel, limité aux seules relations de proximité à un monde en mouvement, qui, grâce à la révolution des transports et à l'essor de l'industrie, s'ouvre en se modernisant. C'est le début du retournement de la région et de l'ouverture littorale : l'industrie, le commerce international, le tourisme naissant marque le début de la littoralisation des activités et du peuplement. Dans un précédent livre, *L'homme à toutes vitesses*, Jean Ollivro avait déjà évoqué les travaux de Marc Côte en Algérie où le « retournement » d'un pays orienté sur le Sahara, puis avec l'occupation française, sur la Méditerranée, pouvait présenter des analogies avec ce qui s'est passé en Bretagne. Dans le même temps, les plus grandes villes, Rennes et Nantes, commencent à voir leurs banlieues et leurs périphéries s'étendre et se densifier. Cette vague de fond qui déferle sur une terre héritière d'une culture millénaire modifie ainsi en profondeur non seulement la culture mais l'organisation de cette région. On peut y voir l'une des origines et des modalités de la spécificité régionale telle qu'elle continue de se manifester. Les mutations récentes, comme les politiques des années 1960 et 70, largement évoquées, qui ont participé à

l'équipement et au désenclavement de la région apparaissent donc comme les prolongements d'évolutions qui plongent leurs racines en plein cœur du XIXe siècle.

Outre son projet, l'originalité de l'ouvrage réside dans le choix des échelles retenues pour étudier ces évolutions. Ainsi, l'échelle communale qui sert de maille élémentaire à la carte d'évolution du peuplement permet de mettre en évidence les processus à l'œuvre à la fois à l'échelle de la région (Loire-Atlantique comprise) et du « pays ». Des trajectoires différenciées se dessinent, comme pour la commune de Saint-Herblain qui voit sa population se multiplier par 18,2 en 150 ans, alors que celle de Loc Envel est divisée par 6. L'ouvrage propose donc de réinvestir des oppositions déjà utilisées dans les études régionales sur la Bretagne (comme les oppositions urbain/rural, Armor/Argoat, c'est-à-dire littoral/intérieur, mais également Est/Ouest ou Nord/Sud) mais en approfondissant leur compréhension au moyen d'exemples précis que permet l'échelle retenue. Ainsi, dans un même mouvement, l'analyse peut nous entraîner au cœur d'un finage dont elle nous fait suivre la lente évolution, puis retracer l'industrialisation de l'estuaire de la Loire, ou mettre en perspective les phases de la mise en tourisme de l'intérieur ou du littoral. C'est donc un voyage dans le temps et dans l'espace qu'offre cet ouvrage, mais dans un temps long de 150 ans et dans l'espace étroit qui est celui de la commune. Ces grands modèles, précisément analysés, sont ensuite critiqués afin de montrer qu'en Bretagne pas plus qu'ailleurs rien n'est aussi simple qu'on voudrait le croire.

Jean Ollivro, par cette démarche originale, s'interroge donc à sa manière sur la spécificité de la culture bretonne et sa forte vitalité. A l'heure du développement de l'Europe des régions et de la mondialisation, la Bretagne est aujourd'hui à un tournant ; expliquer son passé permettra sans nul doute de mieux comprendre son avenir.

Compte rendu : Yann Calbérac